La Belle de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN. 22 AOUT

FEUILLETON.

LA MAISON DE MAUREZE,

PAR HENRY GRÉVILLE.

XXXV.

Depuis le jour où il avait sauvé sa mère par un mensonge, René n'avait pas eu d'autre idée que de trouver et tuer celui qui l'avait perdue. Dans sa pensée, cet homme ne pouvait être qu'un esprit vicieux et corrompu, une sorte de serpent tentateur, jaloux du bonheur et de la vertu de la marquise, qui s'était glissé dans son Eden.

Le nom de Présanges détruisait tout cet échafaudage romanesque; Présanges était jeune, beau cavalier,—il n'y avait plus de séduction, il n'y avait un amour pur, sage, et tout changeait de face. Pour que Présanges se fît aimer, il avait fallu que la marquise fut sans défense.....René se rappela les longues années de solitude et d'isolement où sa mère avait été privée de ses enfans, et son cœur de fils n'osa plus juger ni condamner.

Présanges était son ami! Cette vie intime qu'il avait duré trois années cachait un adultère! Les nobles conseils, les leçons de haute morale sorties de cette bouche amie n'étaient-ils que de l'hypocrisie? Servaient-ils à masquer le vice honteux?

Ici encore, René n'osa répondre par une condamnation; Julien pouvait avoir failli, mais il n'était ni vil ni méprisable.

L'honneur de Maurèze se dressa devant René comme la vengeance elle-même. Il fallait, pour laver la tache infligée au blazon de Maurèze, tout le sang de Julien et toutes les larmes de Gabrielle! Soit! on lui donnerait cette satisfaction meurtrière.

—Il me l'a promis, je l'en ai prié.....

—Ah! le lâche! s'écria le jeune homme en saisissant son épée à son côté, le lâche! Il périra pour sa lâcheté.

Et, malgré l'appel désespéré de Lucile René se dirigea en courant vers les écuries. Un instant après, Lucile le vit passer sur la route de Présanges.

XXXVI.

La nuit était tombée lorsque René descendit devant la porte de Julien. Une lumière brillait à une fenêtre du premier étage, indiquant que le jeune homme était chez lui. René fut introduit dans une salle du rez-de-chaussée, et, l'instant d'après, Julien parut en sa présence.

Les deux jeunes gens restèrent une seconde muets l'un devant l'autre. Toute l'amitié que René avait ressentie pour Présanges lui montait à la tête comme un opprobre à la fois, et comme un reproche. Maintenant le grand peintre sévère que, sans s'en rendre compte, il avait volontairement en lui-même, il lui en pas vers Julien et jeta son gant sur le parquet à ses pieds.

Julien demeura immobile; la lueur d'un candélabre éclairait imparfaitement son visage; pourtant le jeune comte y lut,—non sans émotion,—une douleur mortelle.

—Mon père se meurt, Monsieur, dit enfin René d'une voix agitée par mille sentimens complexes, et c'est vous qui l'avez tué.

Présanges baissa la tête. Et lui, qui donc lui porterait le coup mortel? Sa rivale—de jeune homme qu'il aimait! Cependant il fallait répondre.

—Mademoiselle de Maurèze me hait, dit-il.

—Je vous défends de parler de ma sœur, cria René d'une voix tonnante. Ce n'est pas de ma sœur qu'il s'agit.

Julien regarda le jeune homme avec tant de terreur, tant de pitié, que celui-ci sentit sa colère s'agiter en lui comme une tempête sous un vent d'orage.

—Finissons-en! dit-il; avec un tremblement dans sa voix; tous les discours sont inutiles.

—Oui bien! dit Présanges de sa voix calme et triste. tuez moi; vous savez bien que je ne me défendrai pas.

René recula; dans sa rage il avait tout prévu, excepté cela.

—Vous êtes donc un lâche, dit-il, et vous voulez me rabaisser jusqu'à vous!

Julien secoua mélancoliquement la tête.

—Vous ne me mettrez pas en colère, dit-il avec la même tranquillité résignée. Vous ne pouvez pas supposer que je me battrai avec son fils à *elle*.....

—Taisez-vous! prononça René en tirant son épée.

—Avec son fils à *elle*, continua Julien; *elle* à qui j'aurais voulu donner le paradis et à qui je n'ai apporté que l'enfer! Je me battrais avec vous, René, je pourrais me défendre involontairement; et que sait-on, grand Dieu! si, après lui avoir fait verser tant de larmes, je faisais couler le sang de son fils!

Il parlait, comme en songe, d'une voix lente et sans inflexions; René eut peur de cette indifférence à toute chose; vainement il voulut ranimer la fureur qui l'avait agité précédemment, il ne put y réussir.

—Cependant, Monsieur, reprit-il, vous voulez bien que votre vie.....

—Me vient à vous, faites en ce qu'il vous plaira, dit Julien épuisé en se laissant tomber sur une chaise. Je la lui avais donnée à elle; vous pouvez me la reprendre; mais, pour Dieu, René, qu'elle figure, qu'elle ne vous rende jamais responsable de ma mort; ne mettez pas de sang dans sa vie. Croyez-moi, elle a assez de remords; n'ajoutez rien à la croix qu'elle porte.

René remit son épée au fourreau sans mot dire et resta morne et muet devant Présanges.

—Vous l'avez aimée! continua celui-ci. Vous souvient-il du temps où elle vous disait de ne pas pleurer pour ne pas donner à deux qui la faisaient souffrir la satisfaction de voir couler ses larmes et les refouler?... Oui, je sais tout, ajouta-t-il à un mouvement de surprise un jeune homme: je connais tous ses chagrins, toutes ses angoisses,—quand vous étiez loin, votre sœur absente, votre père...

René fit un geste de commandement. Julien baissa la tête.

—Ce n'est pas à moi de l'accuser, vous avez raison, —mais elle était bien malheureuse, —plus malheureuse que vous ne pourriez jamais le croire; personne ne l'aimait...: Vous la connaissez à peine; elle a été une martyre, comme elle était une sainte, —oui, une sainte, jusqu'au jour... Vous avez raison, tuez-moi, René, car toute la haine est à moi, et je sais la de la vie.

Il regardait René avec des yeux si pleins de douleur, de prière, de remords, que celui-ci accablé, alla s'asseoir sur un siége à l'autre extrémité du salon.

—Oui, continua Julien; c'est moi qui suis coupable, moi seul; *elle* est un ange. C'est pour cela que je vous supplie tout à l'heure de ne pas lui causer un chagrin de plus. Moi, je suis là de souffrir.... Tuez-moi, mais qu'elle l'ignore; vous lui direz que j'ai fui comme un lâche devant votre provocation.

Elle ne le croira pas, murmura René, répondant malgré lui justice au caractère de Présanges.

Le silence régna dans le petit salon. Le mouvement d'un balancier de pendule marquait la fuite du temps; les jeunes gens n'y prenaient pas garde, et un long intervalle s'écoula de la sorte.

René leva enfin les yeux: le regard de Julien répondit au sien.

—Je pourrais me donner la mort, dit-il, on, mais elle, ne vous ai-je pas dit qu'elle est assez malheureuse sans ce surcroît de douleur!

Le jeune comte baissa la tête et réfléchit un moment.

—Vous l'avez aimée, répéta Julien, vous l'aimez encore, vous l'aimerez toujours, et les années, en éloignant de vous ce moment de crise, vous la rendront de plus en plus chère; un jour viendra où vous penserez à elle comme à une victime, —une victime de son temps et de son éducation;—alors, vous serez aussi moins sévère pour moi, qui ne serai plus de ce monde... je l'espère du moins, ajouta-t-il avec un pénible soupir.

Le silence retomba sur les têtes pensives de ces deux hommes, amis la veille, et que rien ne pouvait plus réunir.

—Partez! dit René, partez! Que ni elle ni moi, ni aucun de nous, ne vous revoie jamais. Vous avez raison elle a assez souffert!

Julien se leva et s'approcha lentement de René, qui s'était levé aussi, prêt à partir.

—Vous ne pouvez pas le lui dire, fit-il à voix basse, pas maintenant;—mais plus tard, quand les années auront passé sur vous comme sur moi, quand elle sera près de sa dernière heure,—au moment de quitter ce monde, dites-lui que je lui demande humblement pardon, que le remords me punira de ma faute, que je la vénère comme mère et comme femme, et que—sa voix se brisa, il se tut un moment, puis reprit: — que je souhaite à ses derniers momens la paix et la joie céleste qu'elle a apportées au chevet de ma mère mourante...

René fit un geste de la main,—c'était un geste de pardon; du moins Julien le comprit ainsi, car il joignit les mains avec élan, et les yeux des deux jeunes gens se rencontrèrent, sans haine cette fois de la part de Maurèze.

—Adieu! dit Julien; que Dieu vous protége, vous et votre maison!

René sortit sans prononcer une parole et partit sur-le-champ. Une heure après, Julien, suivi d'un seul domestique, abandonna pour jamais la maisonnette qui l'avait connu si heureux et si triste, et partit pour l'Amérique. Son nom est inscrit au martyrologe parmi ceux qui ont combattu pour l'indépendance des Lafayette et Rochambeau.

(La fin à demain.)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port-de de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

No LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

RSection 1.—Le Sénat et la Chambre des représentantes de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou de vendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, l'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour de février au premier jour d'août de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un canard sauvage, un pigeon sauvage, un poulet ou dindon sauvage, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, des oiseaux insectivores—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, des oiseaux de rivage—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 5.—Décrètent de plus: Que personne ne devra enlever ou détruire le nid ou les œufs d'un oiseau sauvage quelconque, excepté ceux des oiseaux sauvages nuisibles et qui détruisent le gibier et les oiseaux insectivores—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le moqueur—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 7.—Décrètent de plus: Que la possession des animaux ou des oiseaux (excepté les apprivoisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, sera une preuve prima facie que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera pour chaque animal ou oiseau excepté les apprivoisés) exposé en vente, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à moins que on ne prenne un animal ou un oiseau contrairement à la loi.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger constituera une contravention séparée et distincte et devra être puni en conséquence. Deux ou plus de deux contraventions peuvent être mentionnées dans le même acte d'accusation et la personne accusée sera condamnée à une amende pour chaque contravention si elle en est reconnue coupable.

Sec. 10.—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 11.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entrepreneurs de transport, quelconques, de transporter, aux époques ici indiquées, un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 12.—Décrètent de plus: Que la moitié des amendes recouvrées pour violation de cette loi devra revenir aux délateurs; l'autre devra être remise au trésorier du bureau d'écoles de la paroisse où des amendes auront été imposées et devra être employée au profit des écoles de la paroisse.

Sec. 13.—Décrètent de plus: Que quiconque, après avoir été reconnu coupable de violation de cette loi, n'acquittera pas la ou les pénalités qui y sont prescrites, devra être emprisonné dans la prison de paroisse durant dix jours au moins et trente jours au plus.

Sec. 14.—Décrètent de plus: Que tous les actes, toutes les violations de cette loi, après contraventions dans les susdites sections sont ici déclarés crimes contre l'Etat de la Louisiane, et il sera du devoir de tous les avocats de districts *pro tempore* de l'Etat, de poursuivre, devant une cour que conque ayant juridiction compétente, tous les personnes qui enfreindront cette loi.

Sec. 15.—Décrètent de plus: Que cette loi devra être mise en vigueur à dater du 1er juin 1877, et toutes les lois ou parties de loi contraires sont rappelées.

(Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 13 avril 1877.
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW-YORK AT LE HAVRE

ENTRE

avec escale à PLYMOUTH (G.-B.) pour le débarquement des passagers.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit:

ST-LAURENT, Lachesnez, mercredi, 22 août.
AMERIQUE, Poinçon, mercredi, 29 août.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 5 septembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).....$100
Deuxième — — .....$ 65
Troisième — — .....$ 30

Prix du passage pour Plymouth, Londres en toute autre station d'Angleterre:

Première cabine (vin compris).... $90 à $100
Deuxième — $65
Troisième — $35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS

Les cabines de première classe sont seules destinées aux dames et aux familles.

Passage d'Entrepont, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $50 en correspondance avec le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Les paquebots marqués d'une astérique ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. G. GRAND, Agent.
Gallier Court, Lottre H. Nouvelle-Orléans.

4 mai—1an

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie.

Ligne de Philadelphie et de Liverpool.

La seule ligne de steamers transatlantiques portant le Drapeau Américain.

DEPARTS—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.

La ligne de steamers de l'Etoile Rouge,

portant la malle de la Belgique et des Etats-Unis. Départs tous les quinze jours, alternativement, de Philadelphie et de New-York.

Seule ligne et seule ligne directe pour ANVERS.

Billets pour la Nouvelle-Orléans et toutes les parties de la Grande Bretagne et de l'Europe—aller et retour.

Pour le passage et les autres détails, s'adresser à PETER WRIGHT & SONS, agence générale, 307 Walnut Street. Philadelphie.

Agents à la Nouvelle-Orléans.

A. K. MILLER & CO.,
No 35 de la rue Carondelet,
EDWARD A. YORKE,
au coin des rues Carondelet et Gravier.

23 avril—6m

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON,
E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

JEUDI, 23 Août, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine.....$50.
— Entrepont.....25.
Billet d'excursion $80.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMM et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet. No 41.

mai—1an

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis

—Nouvelle-Orléans à Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Livingston,

Le bon steamer,

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression,

et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour ces endroits: Lundi et le JEUDI, et le MARDI à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin. Le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le VENDREDI, pour Lonp Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Livingston. Il quittera Point Landing pour la Nouvelle Orléans le MARDI et le SAMEDI, à 8 heures et demie du matin, Mandeville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement le DIMANCHE MATIN de l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera point vendu de fret après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de circonstances indépendantes de la volonté.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
C. M. SORIA,
No 299 de la rue de l'Union.

Excursion du dimanche et du mercredi,

Pour Mandeville, Louisbur et Madisonville,

Le beau steamer

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis.

Capitaine HANOVER

Les excursions régulièrement le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage, une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
No 299 de la rue de l'Union.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandrie, les débarcadères et autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge.

Le steamer TEXAS, remplacant le
NEW BART ABLE,
Capitaine E. SINNOT,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage, s'adresser à
ADAMS et WORK,
No 31 du Commercial Place.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, chemin-de-fer Church-ville, les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

BERTHA.

H. H. Broad, capitaine,
T. Jobin, commis,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRUHL & ELLIS, au bas de la rue Decatur.
HITE & CARLIN, No 6 Atchapontchas.
R. W. ADAMS, si Commercial Alley.

7 août—1y

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., Pour Washington, Opelousas, Port Barre, chemin-de-fer Church-ville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

THENTON.

James L. Robinson, capitaine, Gabe Block commis,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LOEB & BLOCK, 45 rue du Canal,
E. D. DONAHUE, 76 rue Gravier.

1er août—1m

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Saint-Louis.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.

Voyage de retour **Dimanche et Mercredi.**
Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

O. GAILLARD, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les SAMEDIS, et MERCREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. C. MELANÇON,
No 24 de la rue Bienville.

Paquebot de la Cote et de Lafourche.

Jusqu'à Thibodauxville.

Trois fois le semaine. Pour la côte et Lafourche.

ASSOMPTION, à la place du

HENRY TATE.

Capitaine F. A. Charlet, . .
N. L. Dupuis Commis.

Sortira de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS et VENDREDIS à 10 A. M.

Retournera du paroisse de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES. Il descendra la côte le jour.

Il ira dans le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodauxville.

Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET.

105 rue Decatur, près St Louis.

16juillet—1an

Banque Nationa Mutuelle

De la NOUVELLE-ORLEANS.

A la clôture des affaires du [illegible] décembre 1876.

ACTIF—

Prêts et escomptes.....	$ 619,517 89
Sous des E. U. pour garantir la circulation.....	50,000 00
5 pour cent, fonds de rachat, avec le trésorier des E. U.....	2,250 00
Change sur demande.....	55,095 0
Dû par les banques et banquiers.....	17,079 73
Immeubles, meubles, emménagements.....	49,226 36
Bons, actions et hypothèques.....	750 55
Argent de.....	00
Primes sur bonds des E. U. et or.....	
Billets des E. U.....	120,000 00
Espèces.....	80,152 25
Billets de la Banque Nationale.....	15,600 00
Circulation fractionnaire et nickels.....	143
Chèques du Clearing-House et des autres banques.....	144,248 42 — 219 9 42 23
Total.....	1,124,360 39

PASSIF—

Capital payé.....	800,000 00
Rendant de fonds.....	109,379 3
Billets de banque nationales en circulation.....	45,700 00
Dépôts individuels.....	698,252 20
Dû aux banques et au banquiers.....	5,467 27
Dividendes No 1 à 4, etc, maintenant déclaré.....	563 20
Balance à profits non-divisés.....	12,000 00
	11,913 12
Total.....	1,124,360 39

JOSEPH MITCHEL,
Caissier Mutual National Bank.

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NILE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord regrendront leur service régulier automne prochain comme ci-dessous—

De Brême	De la Nile-Orléans
Hannover... 12 sept.	environ 14 oct.
Frankfort... 10 oct.	" 11 nov.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De me, Southampton ou le Havre à la Havane et de à la Nile-Orléans:

Chambre.....$150 en or Entrepont.....$38, n or
De la Nile-Orléans à Southampton Havre ou Brême:
Chambres...$150 en or. Entrepont.....$45 en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres...$85 en or. Entrepont...$15 en
Pour les enfans au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfans au-dessous de 1 an, gratis.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 42 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans a Texas.

A dater du et après le 20 février 1877, le bateau à vapeur

FRANCIS BELLE,

partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 3 heures 45 m. du soir pour la Nile-Orléans. Le bateau et le retour au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 2 heures du matin et sera de retour le même jour à six heures du soir.

Le trot régulier même auront, à 3 heures sera livré le lendemain matin.

C. H. PAYNE,
Surintendant.

6déc—

Pour le Lac.

Bureaux de New Orleans City Railroad Company.—As No. 144 de la rue du Canal.

—Nouvelle-Orléans, 22 mai 1877.—Jusqu'à nouvel ordre les trains partiront de la ville, pour le Lac, toutes les heures, de l'heure du matin à 8 heures de l'après-midi, et toutes les demi-heures de 3 heures de l'après-midi à 8 heures du soir. Le dernier train partira du lac à 10 heures du soir.

25 mai— O. C. LEWIS, Secrétaire.

Chemin de fer Pontchartrain.

Départ au pied des Champs-Elysées, près la Levée, le District.

Excursions au Lac, aller et retour, 20 cents.

Pour enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

9 heures.....A. M.	7 heures.....A. M
7½ heures.....A. M.	8½ heures.....A. M
8 heures.....A. M.	10 heures.....A. M
10½ heures.....A. M.	11½ heures.....A. M
Midi.....M.	1½ heures.....P. M
2 heures.....P. M.	3½ heures.....P. M
4 heures.....P. M.	5½ heures.....P. M
6 heures.....P. M.	7½ heures.....P. M
8 heures.....P. M.	9½ heures.....P. M
10 heures.....P. M.	11½ heures.....P. M

Les trains partiront comme suit:

Les dimanches les trains partiront toutes les demi heures à partir de 7 h. P. M.

Les Dimanches, il partira un train à cinq heures du matin pour l'agrément des amateurs de pêche, chasse, etc.

Ces passagers devront s'arrêter à Gentilly en avertissant le conducteur avant le départ du train.

1er avril—6m D. B. ROBINSON, receveur.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.

Deux trains express par jour, arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivé.
Express No 1...7.30 A. M.	Express No 2...11.45 A. M.
Express.....5.00 P. M.	Express.....9.30 P. M.
Train de marchandises.....3.15 P. M.	Train de marchandises.....9.30 A. M.

Les wagons-salons de Pullman vont tous les jours à Cincinnati, Louisville, Nashville et St Louis, Philadelphie, Washington et Baltimore, sans changement de voiture, et jusqu'à New York et Boston avec un seul changement.

Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

J. W. COLEMAN, Agent de billets.
E. M. MORRIS,
Surintendant.

21nov—

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD—MOBILE LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.

Double Daily Express Trains

arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

DEPART	ARRIVE
Express.....7.30 A. M.	Express.....11.45 A. M.
Express.....5.00 P. M.	Express.....9.30 P. M.
Coast Train...3.15 P. M.	Coast Train...9.30 A. M.

Pullman Palace Cars daily to Meridian, Louisville, Nashville, St Louis, Washington, Baltimore and Philadelphia. Without change and only one change to New York and Eastern cities.

Ticket office corner of Camp and Common street, opposite City Hotel.

D. H. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent, lerjun—

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

Ligne de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, St-Louis et Chicago.

A partir du 1er juillet 1877, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVES.
Express No 1...5.30 P. M.	Express No 2...10.00 A. M
Express No 3...6.15 A. M.	Express No 4...3.15 P. M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté les Dimanches.

CHAS PULLMAN ALLANT, SANS CHANGEMENT, DE LA CRESCENT CITY A LA VILLE CHICAGO, SANS CHANGEMENT.

Pour St Louis, un char Pullman et un char-chât au train à Midas, Mississippi, sans changement aux voyageurs en destination de St Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un char-chât sera mis entre New York et les Nos 1 et 2.

Le train de vendredi soir ne se relie pas à Du Quoin pour Chicago.

Les trains d'agrément entre la Nile-Orléans et Mc Comb City partiront de la Nile-Orléans à 8h. 30m P. M. le samedi, et à 8 h 30 m le dimanche. Ils arriveront à la Nile-Orléans à 8 h 30 m A. M. et à 8 h 30 m P. M. le dimanche, et à 9 h 30 m A. M. le lundi.

Billets en vente et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Common, sous le City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
J. C. FROST, V. P. & G. M. 19 juillet—

Great Jackson Route.

New Orleans, St-Louis & Chicago Rail Road Line.

Double Daily Through Trains,

Will arrive at and depart from the Calliope St Depot from May 12th 1877, as follows:

DEPART.	ARRIVE.
Express No 1...5.30 PM	Express No 2...10.30AM
Express No 3...6.15 AM	Express No 4...3.15 PM

No 1 and 2 run daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH WITHOUT CHANGE TO CINCINNATI, LOUISVILLE, CHICAGO AND MILAN, Tennessee

And for ST-LOUIS a sleeper is attached at MIDIAN (Pearl), making a passenger to St Louis without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Friday evening's train makes no connection at La Quion for Chicago.

Accommodation trains between New Orleans and Mc Comb City.

Leaves New Orleans 3.30 PM Saturday, and 7.30 A. M. Sunday.

Arrives to New Orleans at 9.40 PM Sunday and 9.30 AM Monday.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel.

D. H. SHELDON, Agent.
J. C. CLARKE, V. P. & G. M. 19 juillet—

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le steamer HENRY TATE partira du pied de la rue Ste-Anne, à 8 heures du matin, pour Bayou Teche, Berwick et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 3 heures P. M.

Le steamer pour Bayou Sale, Lake Long, Lafourche, entre Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur entre Morgan City, sur ses bateaux à vapeur, sous ses ponts et l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est relié pour le service de marchandises spécial pour cet embranchement. Les connexions sont faites à Algier avec les trains allant à l'ouest, et à Morgan City avec les trains allant à l'est. Aucun frais de billets dits "communication" exigés excepté à ceux qui excèderont une par de 150 livres en sac.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures de l'après-midi à Algier et avant 5 heures par les trains express.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HENRY SEMMES, Agent.
CHS. A. CHURCH, Agent, Morgan City.

Firemen's Insurance Company of New Orleans.

Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nile-Orléans.

SECOND ETAT ANNUEL.

Gains.....	$117,715 58
Primes payées.....	21,043 24
Bénéfice net.....	87,908 17

Nile-Orléans, 17 janvier 1877.

AUJOURD'HUI, à une réunion des directeurs, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants en paiement des bénéfices de l'année expirée le 31 décembre 1876—savoir:

1° Dix pour cent (10 p 0/0) d'intérêt annuel du capital payé.

2° Cinq pour cent (5 p 0/0) à porter au crédit de la Société de Charité des Pompiers de la Nile Orléans, pour le soutien des veuves et des orphelins de ce corps, conformément à la sec. de l'art. VIII de la charte.

3° Cinq pour cent (5 p 0/0) de dividende crédité au capital payé;

4° Vingt-cinq pour cent (25 p 0/0) de dividende aux assurances participantes.

Tous les dividendes déclarés aux actionnaires devront être portés au crédit des billets d'actions, conformément à la sec. 5 de l'art. VIII de la charte. Des certificats de ces dividendes seront émis à la date du 10 janvier 1877. Les dividendes aux assurances non aux actionnaires seront payés sur demande. Les actionnaires peuvent obtenir, aux bureaux de la compagnie, des tableaux détaillés imprimés.

E. M. MARIN, président.
T. PRUDHOMME, vice-président.

R. H. BENNETT, secrétaire.

DIRECTEURS:

JACOB ALEXANDER,	E. S. LEVY,
LEON BERTOLI,	I. N. MARKS,
R. H. BENNETT,	T. PRUDHOMME,
L. B. CAIN,	GEO. WATERS,
JOHN FITZPATRICK,	WASH. MARKS,
C. TAYLOR GAUCHE,	OTTO WELNAR,
CHAS. HEMLER,	GEO. WATERS,
A. H. ISAACSON,	LOUIS A. WILTZ.
M. F. KIP,	19 juillet—1

ASSURANCES.

VINGT-HUITIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL DE LA

Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle Orléans, 19 mai 1877.

Les Directeurs, conformément à la Charte, mendée, présentent l'état suiv